

BEAUTY FORUM

N°60 | 02 / 2023

FOCUS

Le collagène

BUSINESS

Pour un leadership inspiré

DOSSIER

EXPERTISE MINCEUR





Par Muryel Jappont Louis-Marie



Régine Ferrère

Présidente de la Confédération Nationale de l'Esthétique
Parfumerie et fondatrice de l'IBCBS

Derrière les marques de votre quotidien professionnel se trouvent des personnalités passionnées.

> Le matin, c'est : thé ou café ?

Café. Il fut un temps où j'en prenais jusqu'à l'overdose. Mais, j'ai réduit ma consommation, car cela devenait insupportable pour les autres.

> L'apéro, c'est : Mojito ou Vodka orange ?

Champagne. Cela ne pourrait être autrement.

> Dimanche à 15h, vous êtes : sieste ou musée ?

Dormir, c'est mourir ! Trois, quatre heures me suffisent. Je travaille sur la préparation de conférences, de sujets ou de dossiers, notamment pédagogiques à destination de mes élèves. C'est le seul moment où je peux m'accorder du temps pour ensuite partager mes recherches avec les autres.

> Rock ou salsa ?

Du classique au rock en passant par le rap. Si je suis une fanatique de Mozart, j'apprécie aussi beaucoup Grand Corps Malade.

> Série ou film ?

Ni l'un, ni l'autre. Toutefois, le seul film qui me fasse rire à chaque fois reste « Les Tontons flingueurs ».

> Yoga ou natation ?

Danse et patinage. J'en ai fait longtemps avant de me fracturer le pied. Depuis, je fais du vélo à la campagne et marche énormément sur le campus de l'IBCBS, pourvu d'ailleurs de nombreuses marches. De quoi avoir les fesses fermes !

> Chien ou chat ?

Les deux. Mais, je dois reconnaître que je suis en osmose avec les chats. Nous nous parlons ! Je ne pourrais pas vivre sans eux. Les chiens que j'ai eus ont toujours été des « chiens de hasard ». Des animaux que j'ai soustraits à des vies difficiles.

> Petite, vous étiez : casse-cou ou casse-pied ?

Les deux ! Je n'ai pas eu l'impression d'être petite un jour. À l'époque, c'était comme ça et pas autrement, et moi, j'ai très tôt décidé que ce serait autrement. Jamais personne n'a pu me faire changer. Une fois à l'université, j'ai pu piloter ma vie et commencé à m'éclater ! Là, j'ai appris à composer avec les autres.

> Soirée déguisée : Mary Poppins ou Ma sorcière bien aimée ?

Ni l'une, ni l'autre. Je préférerais participer au Carnaval de Venise. Les costumes, l'histoire et l'incroyable dimension artistique m'attirent énormément.

> 2023 : bon ou mauvais cru ?

L'année sera compliquée compte-tenu du manque de visibilité.

Nous sommes à la croisée des chemins où toutes les mauvaises décisions prises ces dernières années, nous ont conduits au bout du bout.

Pendant le Covid, l'institut n'a fait que rêver à la réouverture et au retour à la vie d'avant. Nous ne reviendrons pas aux résultats de 2019. La raison ? Nous avons moins de clients, dont le niveau d'exigence a progressé, et plus d'attentions à leur donner. Aujourd'hui, nous devons réinventer nos métiers et avoir la capacité d'analyser l'état des lieux afin d'en tirer de nouvelles pistes de développement : se positionner en qualité de cosméticienne ; à savoir, être capable de faire des mélanges extemporanés, capter la cible des seniors...

Je voudrais dire à toutes les esthéticiennes, vous êtes des cosméticiennes ! Les mélanges extemporanés peuvent être faits en

cabine permettant de scénariser l'expérience d'un soin personnalisé. Vous êtes au théâtre dans votre cabine ! Les professionnelles sont capables d'entendre ce discours, mais je sais aussi qu'elles ont été très marquées par le qualificatif « non essentiel ».

> Technique ou passion ?

En complément de la technique, il faut aller chercher la passion puis l'entretenir.

À nous de réécrire le métier avec du toucher, des gestes magnifiques, une professionnalisation de nos méthodes, avec un enchantement client, une scénarisation, plus de phygital pour devenir des expertes in-dis-pen-sa-bles.

En 2023, ayons le courage de mettre en place des dispositifs faciles et rapides, qui mobilisent les énergies. Toutefois, il faut que toute la branche ait le même discours !

La priorité ? Donner aux esthéticiennes, les moyens de traverser cette passe difficile et faire revenir leur clientèle. Nous ne pourrions y parvenir qu'en travaillant ensemble.

Pourquoi je me bats ? Je veux qu'elles sachent qu'elles représentent une force et leur redonner de l'espoir.